



Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres
Rue de St Ghislain, 16 - 7950 Chièvres
068/64 59 61
www.otchievres.be



Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huissignies – Chièvres
musee.vierurale@skynet.be
www.musee-huissignies.com

Les Rogations et La chapelle Notre-Dame des Champs

Les Rogations ?

Les jours des Rogations sont les trois jours précédant immédiatement le jeudi de l'Ascension.

Les Rogations consistent en des rituels (chants religieux, prières d'intercession, processions) pour favoriser la prospérité des moissons. Ces pratiques consistent à implorer la pluie, le mûrissement et la moisson des grains, ou la protection contre des maladies des céréales qui provoquent de grands dégâts sur les plantes cultivées.

Le mot « rogation » vient du latin « rogare », qui signifie « demander ». Rogations sert à qualifier cette période de l'année car l'Évangile du dimanche précédent comprend le passage « demandez ce que voudrez et cela vous sera accordé » (Jean 15,7).

Ce dimanche était appelé « dimanche des Rogations » et marquait, avant le concile Vatican II, le début d'une période de trois semaines pendant laquelle la célébration des mariages était interdite. Traditionnellement, les fidèles observaient, pendant les 3 jours des Rogations, un jeûne pour se préparer à la célébration de l'Ascension et les prêtres bénissaient les cultures. La chapelle « Notre-Dame- des- Champs » en rappelle aujourd'hui le souvenir.

Pourquoi niches et chapelles aux abords des champs et des villages ?

La religion chrétienne a tenu une place très importante dans les campagnes. Le culte de ces chapelles dérive de pratiques païennes liées à la religion des peuplades qui ont colonisé nos régions dans l'Antiquité et au début du Moyen-Age (on sait par exemple qu'elles vénéraient les forces de la Nature, à travers des idoles accrochées aux arbres sacrés ou en rendant hommage aux sources). Ce sont les évangélistes qui modifié ces coutumes au cours du Moyen-Âge en préconisant de remplacer les idoles par des images du « vrai dieu ». Plutôt que de rendre hommage aux divinités païennes, on invoquait désormais la Vierge ou les

Saints pour se libérer des maux ou se protéger soi, sa famille et le bétail. Ainsi, ces traditions se sont perpétuées par l'usage des niches accrochées aux arbres aux carrefours des chemins. Leur taille, toujours modeste, et leur forme peuvent varier : surmontées d'une croix, arrondie, en ogive ... Elles sont fermées par une petite grille qui protège leur contenu. A l'intérieur, une simple statue du saint invoqué, le plus souvent de la Vierge.

Les chapelles qui leur succédèrent furent construites aux croisées des chemins, près des sources, à l'entrée des propriétés qu'elles protégeaient. Elles sont pour leur quasi- totalité privées, voisines d'une ferme ou dans un carrefour et construites sur une minuscule parcelle de terrain. Elles se présentent sous la forme de maisonnettes miniatures avec une toiture à deux pans et surmontées d'une croix. Chaque chapelle possède son histoire, liée à la petite histoire de la famille qui l'a fait construire ou à la grande Histoire... Les saints invoqués témoignent de la réalité et de la vie quotidienne du village où elle est implantée.

Les chapelles reliées à Notre-Dame sont assez tardives (fin du moyen-Age) bien qu'aujourd'hui les plus répandues.

Notre-Dame-des-champs

La chapelle que nous connaissons aujourd'hui date de 1953, érigée à l'initiative des familles Dupriez et Dubois. A l'origine, il s'agissait d'une statuette en bois placée dans une niche et suspendue à l'aubépine plantée à l'angle de la « Grande carrière » et de la « Piedsente des Veaux ».

Source : <https://huissigniesretro.wordpress.com/2014/01/04/la-rue-et-la-chapelle-notre-dame-des-champs/>

